

écrit : hiver 2021

Chant 2 – Les Romains peignent l'herbe en rouge

Les Celtes font route vers la Vendée
Dès le IV^e siècle avant
Les familles s'installent se côtoient
Marchandent des décennies, guerroient

L'envahisseur César les nomme
Pictons pour la peinture du front
Pictons pour les tatouages du corps
Pictons pour la défiance constante
Pictons car rusés et retors
Peuple cheval hommes cavaliers
Pourtant ces hommes se désignaient
Avant que l'occupant impose
Personne pour dire leur nom premier
Les tribus parcouraient leur terre
De Loire à Charente, d'Atlantique
Aux montagnes massives et centrales
Voisinaient avec les Santons
Commerçaient avec les Santons
S'entendaient avec les Santons
Marches constituées de vastes forêts
Aucune limite frontalière
Turons Bituriges et Namnètes
Andégaves et Lémovices

Ambilatres Anagnutes voisins
Étaient-ils peuples armoricains
Peuples pictaves ou bien aucun ?

César envahit sans raison
Il veut affirmer sa puissance
S'enivrer de victoires faciles
Rapporter des butins cossus
Pour mieux franchir le Rubicon
Et s'emparer de Rome en force
Il invente les Celtes hordes barbares
Braillards paillards et sanguinaires
Qu'il est parvenu à mater
De Bello ode de propagande
Du grand stratège futur tyran

58, 57, avant
Arrivée des légions romaines
Les tribus pictonnes tergiversent
Les uns traitent, les autres se rebellent
L'histoire sanctifie le vainqueur
Traîne l'opposant aux Gémonies
Peuple cheval hommes cavaliers
Duratius un notable pactise
Tandis que des milliers refusent
Les rebelles courent vers Alésia
L'histoire ne retient pas leurs noms
Trop tard défaite consommée
Puis l'obéissant Duratius
Bon vassal aide son occupant
Avec ses propres vaisseaux et
Ceux construits en terres andégaves
Des galères trirèmes à fond plat
Pour battre les Vénètes du nord-Loire
Réfractaires et récalcitrants
Bataille navale du Morbihan

*Duratius toujours attaché
Aux Romains, malgré la défection
D'une partie de sa nation
Écrit César dans De Bello*

Refusant de se soumettre
Une multitude groupée avec
Les Andégaves de Dumnacus
Assiège Limonum, Duratius
Sauvé par les forces occupantes
De Caninius et de Fabius
Pictons poursuivis massacrés
Et les Andégaves tout autant
Par milliers meurent aux Ponts-de-Cé
Collaborateurs et soudards
Légions cisalpines s'acharnent
Membres cassés et crânes rougis
Sang giclant et cris d'outre-tombe
Yeux injectés ventres éclatés
Têtes cabossées bras déchiquetés
Torses transpercés métal hurlant
Corps rompus chevaux fracassés
La cavalerie romaine refoule
Jette à la Loire les audacieux
C'était en moins 51

*Les cavaliers ennemis luttent
Avec particulière audace
Écrit César mais les Romains
Tuent plus de douze mille hommes selon
Le grand tyran dans De Bello
Les Romains peignent l'herbe en rouge*

Je vois mes anciens compagnons
Harassés par le choc des armes
Harachés tombant de fatigue
Harcelés par cruels Romains
Hargneux comme des meutes de Germains
Harponnés jusqu'au bout du monde
Hardiesse envolée enfuie
Cavalcade vers Loire infernale
Sacrif ce des vieux compagnons
Puis vint l'aube illuminant l'herbe
D'une lumière de grand désastre
Premier massacre du peuple martyr
Pictons déchiquetés broyés
Tués ou réduits en esclavage
Civilisés à coups de lance
Conquête par le fer et le feu
Romanisation au forceps
Bonheur latin ou mort barbare
Pax romana sans contestants
Pax romana baignée de sang

Pourtant ils étaient braves et fiers
Pictons cavaliers hommes cheval
Peintures tribales autour des yeux
Main blanche couvrant bouche et menton
Pommettes bras et mains scarifiés
Marques du clan sur les chevaux
Guerriers colorés effrayants
Cris terrorisant l'occupant
Dont hélas l'organisation
Rigoureuse militaire défait
L'énergie brouillonne des Pictons
Rébellion asphyxiée brisée
Pour la première fois la Loire
Est frontière septentrionale
Pour la première fois la Loire
Deviens tombeau des grands Pictons
Massacre princeps dans le feu-roi
L'ordre romain règne partout
La langue aussi impose sa force
Civitas Pictonum soumise

La peuplade au nom oublié
D'avant la conquête romaine
Naviguait en frères de la côte
Par les embruns et la tempête
Dans les voiles des vaisseaux mutins
Souff aient les grands vents poitevins
Le peuple rebaptisé Picton
Vivait, commerçait et chassait
Civilisation équidée
Peuple cheval hommes cavaliers
Un chevalier ailé ornait
Une face des statères, des drachmes
Sous lui s'offrait une main ouverte
Monnaie santonne pareillement

L'antique cavalier ailé veille
Depuis toujours sur les Pictons

Civilisation du cheval
Ayant apprivoisé la mort
Rites funéraires respectueux
Nécropoles d'incinération
Dompierre-sur-Yon cendres et charbons
Offrandes déposées par les proches
Aliments céramiques f bules
Saint-Médard-des-Prés stèle d'une femme
Offrandes placées par sa famille
Vases en verre, coffres en bois, amphores

Sur son cheval psychopompe
Epona conduit le défunt
Vers les rives de l'autre-monde
Épona amazone païenne
Abattue par le christianisme
Statue à cheval, déterrée
L'Orbrie en était très fière
Épona amazone trahie
Partie à Saint-Germain-en-Laye
Copie en plâtre à Fontenay
Suffisante pour ces paysans
A dit le chef conservateur

Avant que le Romain impose
Son ordre, sa langue, son mépris
Ces hommes se nommaient par eux-mêmes
Leur nom envolé à jamais